

ANNEXE 5

DOCUMENT DE SYNTHÈSE transmis à la Chambre régionale d'agriculture pour la diffusion des résultats au réseau GIEE



Intitulé du projet GIEE	« Consolider et développer la multi-performance des fermes en maraîchage sur sols vivants »
Région	Centre Val de Loire
Département	Indre
Territoire	Indre
Nombre d'agriculteurs impliqués	18
Structure porteuse du GIEE	ADEARI
Structure animatrice (si différente de la structure porteuse)	ADEARI
Durée du projet (en mois) et période (mettre uniquement les années, exemple : « de 2014 à 2017 »)	De 2024 à 2026 – 25 mois
Montant de la subvention CASDAR/FEADER attribuée	26667 €
Budget total du projet	33 387,98 €

I – OBJECTIFS

Depuis 2020, l'ADEARI anime des échanges entre maraîcher-es du territoire. En 2024, un groupe de onze fermes engagées dans la démarche d'agriculture paysanne a constitué un GIEE pour améliorer la viabilité économique et humaine de leurs fermes en système maraîcher sur sols vivants (MSV) tout en approfondissant leurs connaissances techniques des pratiques en MSV. La résilience du modèle agricole de ces fermes est au cœur du projet de GIEE à travers :

- les pratiques d'entretien du sol (paillage, couverts végétaux, association de cultures), en prohibant les outils de compaction/ de déstructuration du sol en profondeur. L'objectif est de favoriser l'interaction des micro-organismes du sol, de lutter contre les ravageurs, d'optimiser la gestion de l'eau. Les intrants sont limités, les sols plus adaptables aux changements climatiques brutaux.
- la stratégie sociale et économique de ces fermes installées sur une petite surface, aux charges et investissements réduits. Leur outil de travail est optimisé, pour tirer une valeur ajoutée importante des produits tout en limitant leurs coûts de production. Ces fermes, toutes en vente directe et circuit court, limitent les intermédiaires. La planification est également pensée pour circonscrire le temps de travail, quitte à salarier lors des pics d'activité.

Les participant-e-s ont défini trois axes de travail, autour desquels peuvent se retrouver toutes les fermes, quelle que soit le niveau d'engagement de leurs systèmes dans une démarche MSV :

Approfondir la reconception des systèmes vers le maraîchage sur sols vivants et le non travail du sol pour monter en compétences collectivement et partager observations et expérimentations

Mutualiser, créer et valoriser un réseau MSV dans l'Indre pour sensibiliser à ces pratiques, capitaliser sur les expériences de chaque ferme, faire réseau avec des professionnel-les au-delà du département

Analyser les résultats économiques et sociaux des systèmes MSV pour les consolider, penser la durabilité des pratiques en termes de conditions de travail et de résilience économique des fermes, et commencer à compiler des données sur ces nouveaux modèles

II – MISE EN ŒUVRE

La phase d'animation 2024-2026 du GIEE a permis d'approfondir le travail engagé en phase émergence autour de la reconception des systèmes maraîchers vers le maraîchage sur sols vivants (MSV) et le non-travail du sol. Dans un **contexte climatique particulièrement instable**, marqué par une année 2024 très humide puis par des alternances fortes entre périodes sèches et épisodes pluvieux en 2025, les membres du groupe ont exprimé un besoin important de consolider leurs références techniques, d'échanger sur leurs pratiques et de prendre du recul sur les adaptations nécessaires de leurs systèmes de production.

Axe 1 : Approfondir la reconception des systèmes vers le maraîchage sur sols vivants et le non-travail du sol

L'accompagnement du groupe s'est organisé autour de plusieurs leviers complémentaires : montée en compétences techniques, échanges entre pair-es, expérimentations collectives et travail d'observation des sols et de la biodiversité.

Plusieurs **temps de formation** ont ainsi été organisés afin d'approfondir les pratiques spécifiques au MSV. Une première journée de formation consacrée aux **couverts végétaux** a été organisée le 4 décembre 2024 avec Vincent Fareau, maraîcher et formateur spécialisé. Cette journée a réuni 10 participant-es dont 9 membres du GIEE. Les échanges ont permis de revenir sur les fonctions agronomiques des couverts végétaux dans les systèmes maraîchers : protection des sols, amélioration de la structure, gestion de la fertilité, limitation des adventices et sécurisation des productions face aux aléas climatiques. Les maraîcher-es ont également travaillé sur les modalités concrètes d'intégration des engrais verts dans des calendriers de culture souvent très contraints en maraîchage diversifié.

Dans la continuité de cette première approche, deux journées de formation sur la **conduite de verger naturel en maraîchage** ont été programmées les 15 et 16 décembre 2025 avec Mathias André, intervenant recommandé par le réseau MSV. La thématique avait été identifiée comme prioritaire par les membres du groupe qui souhaitent diversifier leur productions en ajoutant un atelier verger sur la ferme. Douze participant-es, dont six membres du GIEE, ont participé à ces journées.

Enfin, une formation technique **d'approfondissement des pratiques et théories du maraîchage sur sols vivants** a

été organisée en janvier 2025 avec Vincent Levavasseur du réseau Ver de Terre Production. Cette formation a été suivie par huit membres du GIEE.

Au-delà des formations, le projet s'est fortement appuyé sur l'échange entre pair-es et l'observation directe des systèmes des membres du groupe. Dix **visites de fermes virtuelles** ont ainsi été réalisées chaque année, entre mai et septembre, en saison haute. Ces visites ont constitué un temps central de capitalisation collective autour des pratiques mises en œuvre sur les fermes et de soutien en période de pic de travail.

Deux **rencontres annuelles de capitalisation des expérimentations individuelles** ont également été organisées en octobre 2024 et en octobre 2025. Ces journées ont permis aux membres du groupe de présenter et d'analyser collectivement leurs essais concernant les itinéraires techniques en MSV, les techniques innovantes de fertilisation et de couverture des sols, les méthodes de planification ainsi que les expérimentations autour de la production de semences paysannes et variétés locales. Une rencontre spécifique organisée en février 2025 avec l'Union pour les Ressources Génétiques du Centre-Val de Loire (URGC) a notamment permis d'approfondir les enjeux liés à la **production de graines de variétés locales** adaptées aux systèmes maraîchers biologiques et aux contextes climatiques locaux. Ces temps de restitution collective ont favorisé la prise de recul sur les résultats obtenus et permis de replacer les performances observées dans le contexte météorologique très particulier des années 2024 et 2025.

Le groupe a souhaité approfondir le rôle de la biodiversité dans le fonctionnement des fermes maraîchères. Des échanges entre l'animatrice du projet et Pierrick Millioz ont permis d'élaborer un **protocole d'observation de la biodiversité** en zone cultivée. Toutefois, cette action n'a pas suscité une forte mobilisation du groupe, les maraîcher-es ayant priorisé des problématiques directement liées à leurs enjeux de production et de gestion des sols. L'action a été réorientée en engageant des **analyses de sols** avec l'appui du laboratoire Terramea. Ces analyses ont permis d'engager une réflexion collective sur les indicateurs biologiques des sols et leurs liens avec les pratiques de maraîchage sur sols vivants. En complément, Jean-Pierre Scherer, agronome, est intervenu auprès du groupe afin de présenter une **méthode pratique d'observation des sols**, qui a servi de base pour la réalisation d'une **observation participative** à Clion en janvier 2026 sur la ferme de Pierrick Millioz. Quatre fermes se sont engagées dans la réalisation d'analyses de sols et huit participant-es ont pris part à l'observation participative sur la base de la méthode pratique.

Un **voyage d'étude** a également été organisé en février 2025 sur la ferme d'Alexandre de la Crompe, installée depuis 2010 à Saint-Lubin-en-Vergonnois (41). 6 participant-es ont pris part à cette visite. Ce temps d'immersion sur une ferme expérimentée aux pratiques de limitation de travail du sol a constitué un appui concret pour nourrir les réflexions stratégiques des membres du groupe concernant l'évolution de leurs propres systèmes.

Axe 2 : Mutualiser, créer un réseau pour valoriser les pratiques de MSV

L'axe 2 a consisté à renforcer les dynamiques collectives entre maraîcher-es, explorer de nouvelles formes de coopération et diffuser largement les résultats du groupe.

Un premier travail a concerné **l'étude de faisabilité d'une création de CUMA maraîchère**. Cette action s'est appuyée sur des échanges avec Kévin Chantereau, animateur de la CUMA du Cher, ainsi que sur la diffusion d'un questionnaire auprès des maraîcher-es relayé par des partenaires du territoire (ADAR Civam, PNR Brenne, URGC). Ces travaux ont permis d'identifier les principaux critères de faisabilité d'une telle structure, les contraintes techniques rencontrées sur les fermes ainsi que les besoins précis en matériel. Un recensement des maraîcher-es intéressé-es a également été réalisé à travers une démarche individuelle d'analyse multicritère. Les résultats ont été restitués aux personnes concernées afin d'alimenter leur réflexion sur les perspectives de mutualisation du matériel. Cette dynamique a mobilisé 13 fermes.

Une participation régulière aux réunions du **réseau national MSV** a permis de mutualiser les ressources existantes, de diffuser les résultats du groupe et de bénéficier de l'expérience d'autres collectifs. Une réflexion spécifique a été menée sur les avantages, les limites et les conditions nécessaires à la **structuration d'un réseau local**. Il a été décidé de ne pas créer une structure spécifique dans l'Indre, mais d'entretenir le lien avec le réseau national et les réseaux régionaux, tout en diffusant en parallèle les résultats et expérimentations des fermes au sein de ces réseaux et vers le grand public.

Une autre action prévoyait la création d'un **réseau local d'approvisionnement en matières premières** entre éleveur-ses et maraîcher-es engagé-es en MSV. L'objectif était de faciliter les échanges et l'approvisionnement local en intrants et matières organiques nécessaires aux fermes. Toutefois, cette action n'a pas pu être menée à son terme. Les contraintes logistiques, le manque de temps disponible chez les maraîcher-es ainsi que la difficulté à organiser des flux de matières premières entre exploitations ont limité les possibilités de mise en œuvre. Les exploitations concernées ont privilégié d'autres thématiques jugées plus prioritaires au regard de leurs besoins immédiats.

Au-delà du travail de structuration collective, un effort important a été consacré à la **valorisation et à la diffusion des résultats techniques et économiques** obtenus par les fermes du groupe.

Le groupe a ainsi participé à plusieurs événements de communication et de sensibilisation, avec un stand commun estampillé MSV, à la **Foire ÉcoBio de Neuvy** ainsi qu'à la **Fête de l'Agriculture Paysanne** sur les deux années du projet.

Un travail conséquent de **capitalisation** a également été réalisé à travers l'alimentation de plateformes de référence. En concertation avec Bertrand Gorges, cofondateur du site **Triple Performance**, cinq **fiches fermes** ont été produites afin de présenter sur le plan technique, économique et social les systèmes de chacun-e. Des articles techniques ont également été rédigés et diffusés afin de partager les résultats obtenus. Cinq fermes ont fait l'objet d'une fiche détaillée : les Jardins du Riau, les Jardins de Corlay, la Ferme Magyfestante, le Champ des Mêlès et le Jardin du Breuil. Les articles publiés sur Triple Performance ont généré une visibilité importante, avec plus de 10 000 vues cumulées.

Enfin, **l'animation du collectif** est restée un élément central du projet. Deux comités de pilotage ont été organisés en octobre 2024 et novembre 2025 afin de suivre l'avancement des actions, ajuster les orientations du groupe et préparer les étapes suivantes. Une charte du GIEE a été rédigée afin de clarifier les objectifs, la gouvernance du GIEE et les engagements des membres. Un suivi régulier des problématiques rencontrées sur les fermes a été assuré à travers des échanges individuels. Cette phase a également été marquée par l'entrée de trois nouveaux membres au sein du GIEE – Claire Roygnan, Yannick Astier et Aurore Ledeur – alimentant la dynamique collective.

Axe 3 : Analyser les résultats économiques et sociaux des fermes et systèmes en MSV

Un travail préalable a été mené avec les producteur-ices afin de définir collectivement les indicateurs les plus pertinents à suivre. L'objectif était de construire un outil simple, adapté aux réalités des fermes du groupe et appropriable par des fermes aux pratiques comptables hétérogènes (différents niveaux de maîtrise, comptabilité externalisée, outils variés). Cette réflexion a permis de retenir un ensemble **d'indicateurs communs** : EBE, revenu disponible et résultat social. Il s'agit ainsi d'évaluer la rentabilité de l'activité, l'emploi créé, et le revenu de l'activité.

Sur cette base, un **outil de suivi individuel** a été mis en place et renseigné pour cinq fermes volontaires. Les données économiques ont été compilées et analysées afin de disposer de références concrètes sur les résultats obtenus dans différents contextes de production. Ce travail constitue une première étape importante dans la production de références technico-économiques locales sur le maraîchage sur sols vivants, sujet pour lequel peu de données sont aujourd'hui disponibles à l'échelle du territoire. Les résultats recueillis ont ensuite alimenté un **temps collectif d'échange et de restitution** entre les membres du groupe. Lors de cette rencontre, les producteur-ices ont comparé leurs résultats, pris du recul sur leurs pratiques et identifié les facteurs pouvant expliquer certaines différences de performances entre fermes. L'écoute collective d'un podcast sur l'argent, proposé par un des membres du groupe (Kilian Lelan), a permis d'intégrer à la lecture de ces indicateurs les vécus de chacun-e. La mise en œuvre de cette action a été complexe car elle a nécessité de longs temps d'échanges avec les membres pour lever certains freins : prise en main de la comptabilité, accord sur les indicateurs utilisés et sur leur mode de calcul, diffusion collective des données économiques de chaque ferme. Entretenir un espace de confiance est nécessaire pour que ces fermes, dont les modèles économiques sont pour certaines encore très instables, puissent partager et échanger librement sur leurs choix et prendre du recul sur leurs modèles. La dynamique est toutefois bien lancée, et les membres du GIEE ont fait la demande de renouveler ces temps d'échange et d'approfondir ce suivi. Plusieurs fermes n'étaient pas disponibles lors de la rencontre d'échange mais souhaitent s'intégrer à la dynamique à l'avenir.

Au-delà de la seule analyse économique, la démarche a également intégré la question du **temps de travail**, enjeu central pour les maraîcher-es engagé-es dans ces systèmes. L'objectif était de dépasser les seules performances économiques pour mieux appréhender les impacts sociaux des pratiques mises en œuvre, notamment en matière d'organisation du travail, de charge de travail et de viabilité globale des exploitations. Un **outil de comptage du temps de travail**, construit collectivement, a été rempli une semaine en basse saison (2 au 8 mars 2026) et une semaine en haute saison (15 au 21 juin 2026).

III – RÉSULTATS

Axe	Points forts	Points faibles
Axe 1 : Approfondir la reconception des systèmes vers le maraîchage sur sols vivants et le non-travail du sol	<p>Bonne mobilisation du groupe tout au long de l'action, avec une participation soutenue aux 3 formations, aux 10 visites de fermes et au voyage d'étude, témoignant d'un intérêt marqué pour les pratiques de maraîchage sur sols vivants et de non-travail du sol.</p> <p>Connaissances techniques renforcées grâce à un suivi rapproché des fermes et à un soutien continu pendant les cinq mois de haute saison, via les visites de ferme internes, favorisant l'appropriation des pratiques et la sécurisation des changements de système.</p> <p>Dynamique d'échanges et de partage</p>	<p>Quelques fermes ont du mal à participer régulièrement aux visites de fermes en visioconférence en raison du format distanciel.</p> <p>Temps disponible limité des maraîcher-es nécessitant de prioriser certaines thématiques et de faire des choix dans les sujets techniques approfondis dans les échanges et les expérimentations.</p> <p>Faible mobilisation autour des expérimentations et des inventaires de biodiversité sur les fermes encore en phase de consolidation de leur</p>

	<p>d'expérimentations ayant permis de renforcer les liens avec d'autres acteurs du territoire, notamment l'URGC, et de valoriser les initiatives individuelles, en particulier autour de la production de semences adaptées aux itinéraires techniques en MSV.</p> <p>Montée en compétences des maraîcher-es sur la compréhension du fonctionnement des sols, avec un gain d'autonomie dans l'observation des profils de sol et dans les choix de fertilisation.</p>	<p>système de production. Les participant-es privilégient les temps d'échanges directement liés aux enjeux de production en maraîchage sur sols vivants. Ce recentrage a néanmoins permis d'approfondir les connaissances et les échanges autour du fonctionnement des sols.</p> <p>Appropriation variable des outils de diagnostic des sols : certain-es maraîcher-es ont choisi de suivre leur propre temporalité et n'ont pas réalisé d'analyse de sol au cours de la période.</p>
<p>Axe 2 : Mutualiser, créer un réseau pour valoriser les pratiques de MSV</p>	<p>Identification des contraintes et des besoins pour mutualiser du matériel agricole sur le territoire. Approche d'autres fermes pour les intégrer à cette démarche.</p> <p>Participation active au réseau national MSV, favorisant les échanges d'expériences, le partage de ressources et la diffusion des résultats du groupe.</p> <p>Valorisation importante des pratiques et résultats du groupe grâce à la participation à des événements grand public ainsi qu'à la production de contenus techniques diffusés à l'échelle régionale et nationale sur le site Triple Performance. Très bonne visibilité du groupe.</p> <p>Consolidation du fonctionnement du GIEE : clarification de ses objectifs et intégration de nouveaux-elles membres au projet.</p>	<p>Manque de membres proactif-ves pour porter la création d'un réseau MSV sur le territoire.</p> <p>Réalisation d'un répertoire mettant en commun maraîcher-es et éleveur-ses contrainte par un manque de matériel permettant de déplacer les matières premières. Le groupe a choisi de mettre ce sujet en pause.</p> <p>Certain-es membre du groupe sont peu mobilisé-es sur les rencontres, en raison de problématiques de santé (Caroline Blin) ou d'un manque de disponibilité (Tania Sheflan et Thierry Cailleux, à temps partiel voire très partiel sur leurs fermes). Le maraîcher Neil Chatelain a arrêté son activité car sa ferme, encore fragile, a été trop fortement impactée par les inondations de 2024.</p>
<p>Axe 3 : Analyser les résultats économiques et sociaux des fermes et systèmes en MSV</p>	<p>Plus le temps passe et plus cet axe de travail est plébiscité par les maraîcher-es, qui commencent à s'approprier les indicateurs économiques de suivi. Un membre du groupe moteur sur cette thématique : Kilian Lelan. Enrichissement des réflexions par des fermes aux pratiques diverses. Certains systèmes sur petite surface, en maraîchage diversifié, sont performants économiquement (Jardin du Breuil, Jardins du Riau) et permettent de questionner d'autres modèles similaires en plus grande difficulté économique. D'autres modèles plus mécanisés et collectifs (Herba Humana, Jardins du Mouligoux) apportent d'autres questionnements au groupe.</p> <p>Construction collective de l'outil de suivi du temps de travail pour qu'il corresponde au maximum aux pratiques et aux besoins du groupe.</p>	<p>Appropriation des outils économiques et construction de la confiance au sein du groupe sur le temps long. Toutes les fermes ne partagent pas encore leurs données économiques.</p> <p>Malgré l'accord des membres et les relances, tous-tes ne remplissent pas encore l'outil de suivi de temps de travail.</p>

Indicateurs de résultats du projet

Nature	T0	Cible fin de projet GIEE	Valeur Actuelle	Commentaires
Nombre de fermes utilisant les couverts en engrais verts	2	9	4	4 fermes utilisent des couverts végétaux. Elles s'accordent sur les bénéfices de ces pratiques (structure du sol, vie du sol, facilité d'implantation, lutte contre le lessivage, sol réchauffé en début de saison) qui contrebalancent les contraintes (surface requise, suivi de la culture en particulier de l'irrigation, timing serré à respecter pour la destruction des couverts sous risque de perdre

				<p>la maîtrise de l'enherbement de la parcelle).</p> <p>La ferme la plus avancée sur l'utilisation d'engrais verts est la ferme des Jardins du Riau. Yannick Astier plante de l'avoine et de la féverolle en hiver, sur 50% de ses blocs de plein champ, qu'il détruit en mars. Sous serre, en été, 25% de ses blocs sont en sorgho ou sarrasin. Il constate une très bonne structuration du sol, l'augmentation de la vie microbologique et des facilités de travail. Les engrais verts sont inclus à sa rotation depuis son installation.</p> <p>Pierrick Millioz déplore un manque d'espace pour intégrer durablement les engrais verts à sa rotation.</p> <p>Antoine Champagnat a implanté un mélange de vesse et de seigle sous serre, mais les résultats n'étaient pas concluants en raison d'un manque d'irrigation. Il renouvellera l'expérience en 2026, avec plus de suivi.</p> <p>Aurore et Yvan Ledeur ont implanté un mélange de pois fourragers, féverolles, triticales et trèfles sous serre à l'hiver.</p> <p>Pour les autres fermes, il s'agit plutôt d'un manque de temps : intégrer des engrais verts implique de revoir toute l'organisation de ces parcelles, et de sa rotation. 3 fermes projettent d'en planter l'année prochaine.</p>
Amélioration du taux de matière organique du sol	estimation moyenne du groupe : 2,5-3% de MO	Moyenne du groupe = 4%	Moyenne du groupe = 4%	<p>Toutes les fermes observent une augmentation du taux de matière organique du sol, via leurs analyses de sols respectives et par l'observation de leurs cultures.</p> <p>Antoine Champagnat constate que sur deux parcelles, le taux de MO passe de 3% à 6% : sur la seconde, il réalise depuis 4 ans des apports de tonte, fumier, et de paille.</p> <p>Sarah et Benjamin Dieu utilisent du fumier de cheval sur leurs parcelles depuis 2 ans. Ils ont également adapté leurs itinéraires techniques pour continuer à faire du MSV tout en ayant des légumes plus tôt dans la saison. Par exemple, en accélérant le rythme de germination des semis de carottes, ce qui leur permet de limiter le désherbage et d'avoir des carottes primeurs.</p> <p>Elsa Dorey et Etienne Faure n'ont pas vu de variation conséquente, malgré l'apport de compost de déchets verts. Ils aimeraient créer une plateforme de compostage de fumier dans le Boischaut sud avec les maraîcher-es voisin-es.</p> <p>Yannick est passé à 8% de MO sous serre, grâce aux engrais verts et à l'apport de broyat de déchets verts.</p> <p>Aurore et Yvan Ledeur utilisent du compost de déchets verts pour favoriser l'enracinement de leurs fraises.</p> <p>Pablo Berneau et Manon Garibal ne font aucun travail du sol. Il et elle réutilisent la paille fauchée sur leurs parcelles par leur voisin agriculteur. A cela s'ajoute du compost vert utilisé sur les semis directs.</p>
Nombre d'inventaires de biodiversité réalisés → analyses de sols réalisées	0	6	4 fermes avec le GIEE. 2 fermes hors GIEE.	<p>Les maraîcher-es ont affiné leur connaissance des caractéristiques de leurs sols, de sa composition en minéraux, de la présence de métaux lourds, du pourcentage de matière organique et de la variation de son pH. Ces analyses ont permis d'enclencher pour tout le groupe une démarche d'observation participative du sol, inaugurée par une visite chez Pierrick Millioz, avec des outils accessibles à tous-tes permettant d'avoir accès aux facteurs déterminants pour la vie des sols.</p>
Nombre de fermes mutualisant ponctuellement du matériel	0	5	5	<p>5 fermes mutualisent ponctuellement du matériel, des ventes, et du temps de travail.</p> <p>Herba Humana, les Jardins de Corlay, les Jardins du Riau et la Ferme Magnyfestante mettent en commun du matériel (arracheuse à pommes de terres, pulvérisateur, broyeur...). Le prêt est parfois informel, avec des membres du groupe, des voisin-es ou dans le cadre de la CUMA maraîchère du Cher.</p> <p>Aux Jardins du Mouligoux, c'est le temps de travail qui est mutualisé, avec le déplacement biannuel des serres mobiles, nécessitant un minimum de 4 personnes.</p>

				Enfin, le magasin de producteur-ices Biolo and Co existe toujours à La Chatre, et permet de vendre en commun la production de certain-es membres du groupe (Sarah et Benjamin Dieu, Pablo Berneau et Manon Garibal, Antoine Champagnat). Ce dernier a également mis en place un système de casiers pour vendre des produits locaux.
Nombre d'échanges locaux permis par l'outil répertoire matières premières	0	10		Non réalisé en raison de contraintes logistiques et d'un manque de temps des maraîcher-es à dédier à ce sujet, au profit d'autres thématiques du GIEE. Il est compliqué de déplacer des matières premières pour ces fermes peu mécanisées, qui préfèrent se faire livrer, et s'organiser au sein de leur voisinage ultra local.
Nombre de personnes touchées par les actions de diffusion	0	500	10000	Les participations aux foires bio de Neuvy et aux fêtes de l'agriculture paysanne ont permis de toucher 500 personnes, venues sur le stand. Les articles publiés sur la plateforme Triple Performance ont compilé plus de 10 000 vues.
Nombre de fermes se dégageant un jour de repos par semaine	3	9	8	Les réalités des maraîcher-es sont variables : entre nouvelles installées, travail à temps partiel sur la ferme, arrêts maladies, installations individuelles ou collectives. Dégager du temps est un objectif prioritaire pour le groupe. 3 fermes supplémentaires ont salarié, ce qui leur a permis de dégager du temps. Sur les 5 fermes avec salarié-es, Herba Humana, les Jardins de Corlay et les Magnolets se libèrent 1 à deux jours par semaine ; les Jardins de Mouligoux reprennent la main sur leur planning au bout de deux ans d'installation et s'accordent des temps de pause dans les journées ; la ferme Magnyfestante trouve du relai et du support lors des lourds travaux de fin de saison. 2 fermes ne s'accordent pas encore de repos, car en tout début d'installation / restructuration (Courant Continu et Jardin aux Baies). Aux Jardins aux baies, l'obtention d'une nouvelle parcelle éloignée de la première génère de la perte de temps en attendant une organisation plus rodée. 2 fermes sur petite surface au modèle optimisé parviennent à se libérer un jour au minimum, avec des maraichers installés seuls et sans salariés (Jardin du Breuil, Jardins du Riau). 3 fermes cumulant une autre activité dégagent un jour de repos au minimum par semaine (ferme des Magnolets, Thierry Cailleux et Caroline Blin). <u>Changements de pratiques :</u> Amélioration d'outils et projet d'automatisation de l'arrosage des plants (Herba Humana). Paillage et réduction du temps de désherbage, réduction du travail du sol et diminution des adventices, arrêt d'un des marchés (Jardins de Corlay) Optimisation de la planification avec un nouvel outil, Brinjel, plus de rigueur sur l'implantation des engrais verts et augmentation de la fréquentation de la vente à la ferme (Jardins du Riau) Achat de palox Janny pour conserver les légumes et limiter drastiquement le temps de récolte (Jardins du Mouligoux) Construction d'une chambre froide pour limiter le temps de récolte et faciliter l'organisation (Jardins du Breuil)
Augmentation du CA de chaque ferme	Moyenne de CA du groupe : 52600€	Objectif : Moyenne du groupe : 55 000€ (+5%)	Revenu disponible moyen = 15 000€	Toutes les fermes ont augmenté leur chiffre d'affaire, mais également leurs charges. Pour cette raison, et étant donnée la disparité des modèles, le groupe a choisi de se baser sur le revenu disponible moyen, meilleur indicateur pour évaluer la rentabilité et la vivabilité d'une ferme. On constate des disparités importantes, qui ne sont pas nécessairement corrélées à l'ancienneté des fermes ni à leurs CA. Les rendements ont été moins bons pour plusieurs fermes ces dernières années, qui ont subi les conditions météorologiques

				<p>(trop d'eau en 2024, sécheresses en 2025 et pic de chaleur au printemps 2026) et la hausse des coûts de l'énergie et des matériaux.</p> <p>Quatre fermes n'ont pas été prises en compte dans ce calcul (ferme des Magnolets, Caroline Blin, Thierry Cailleux et Champ continu) en raison d'une absence de données ou d'une date trop récente d'installation (champ continu). Trois fermes ont un revenu disponible stable et nul, une fois déduction des cotisations sociales, et équilibrent charges et produits. Pour les autres, le revenu disponible après déduction des cotisations varie entre 300 et 1500 € mensuels. Toutes les fermes soulignent l'importance du crédit d'impôt bio. Dans deux des fermes, les maraîcher-es touchent le RSA. Les pratiques de prélèvements diffèrent en fonction du contexte : ancienneté de la ferme, besoins privés, stratégie d'entreprise, taux d'emprunt. Le montant des annuités d'emprunt impacte significativement le revenu disponible des fermes : plus le taux d'emprunt initial est important, plus l'augmentation de la rentabilité est lente.</p> <p><u>Changements de pratiques :</u></p> <p>Plafonnement de l'autofinancement à 10 000€ / an pour augmenter la part de prélèvement privé (Herba Humana).</p> <p>Création d'une seconde entreprise d' « épicerie automatique » en 2026 vendant des produits de producteur-ices locaux-ales pour générer une autre source de revenus (Jardins de Corlay).</p> <p>Installation d'une nouvelle serre en octobre 2025 pour sécuriser la production et les rendements, diversification de la commercialisation (AMAP, marché de plein vent), choix stratégique des variétés en fonction de leur rendement (panachage variétés population et hybride F1). (Ferme Magnyfestante)</p> <p>Diversification de la commercialisation depuis l'installation (2023) : à l'AMAP, vente à la ferme pour écouler les surplus, drive fermier qui organise des marchés en été, plateforme de mise en lien des producteur-ices et de la restauration collective dans le département voisin (Manger bio restauration). Négociations pour augmenter les prix d'achat aux producteur-ices par les plateformes. (Jardin des Mouligoux)</p> <p>Ouverture d'un gîte en 2026 pour un complément de revenus (Jardins du Riau)</p> <p>Diversification de la commercialisation (marché de plein vent, magasin de producteur-ices), emprunt pour optimiser l'outil de travail, implication dans le projet alimentaire territorial de la communauté de communes pour développer une sécurité sociale de l'alimentation (Jardin aux baies)</p> <p>En 2026, installation de Pablo Berneau, jusqu'ici conjoint collaborateur et redimensionnement de la ferme : amélioration de l'outil de travail (forage pour l'irrigation), diversification des canaux de commercialisation (créneau supplémentaire de vente à la ferme, recherche d'un marché de plein vent). L'atelier de transformation prend de l'importance sur la ferme : ses produits lactofermentés sont identifiés dans le département et vendus dans plusieurs épiceries bio. (Champ des Mêlés)</p>
--	--	--	--	--

Pour aller plus loin :

- Tous les supports de capitalisation sont disponibles sur le site internet de l'ADEARI : <https://www.agriculturepaysanne.org/Maraichage-sur-sols-vivants>
- Fiche ferme Les Jardins du Riau : https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/Les_Jardins_du_Riau
- Fiche ferme La ferme Magnyfestante : https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/La_Ferme_Magnyfestante
- Fiche ferme Le Champ des Mêlés : https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/Le_champ_des_M%C3%AAI%C3%A9s

- Fiche ferme Les Jardins de Corlay :
- https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/Les_Jardins_de_Corlay
- Fiche ferme Le jardin du Breuil :
- https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/Le_Jardin_du_Breuil
- Article : lutte contre les ravageurs
https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/Lutter_contre_les_ravageurs_sur_tables_de_culture:_clips_alu
- Article itinéraire technique d'oignons de conservation en plein champ :
https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/ITK:_oignons_de_conservation_en_plein_champ
- Article itinéraire technique poireaux plein champ sur tonte de pelouse :
- https://wiki.tripleperformance.fr/wiki/ITK_poireaux_plein_champ_sur_tonte_de_pelouse